

sa dette extérieure. Au cours de la guerre la convertibilité des sterling a cessé; le Royaume-Uni a été obligé à l'ouverture des hostilités d'instituer le contrôle du change et des restrictions de change et d'autres pays en ont fait de même.

Si nous ne pouvions pas faire usage de la convertibilité des monnaies nous serions dans la situation d'avoir à essayer de balancer nos comptes au moyen d'opérations bilatérales avec le Royaume-Uni ou avec un groupe de pays qui font usage de la livre sterling pour leur commerce. Si l'on réfléchit aux procédés qui seraient nécessaires pour arriver à ce résultat je crois qu'on en arrive à la conclusion que la convertibilité des monnaies est une chose très importante pour nous. Comment balancer nos comptes avec un certain groupe de pays? Nous exportons plus au Royaume-Uni que nous n'en importons, et je crois que nous sommes tous d'avis que nous devrions essayer d'importer davantage pour réduire le manque d'équilibre. Mais aucune augmentation imaginable de nos importations ne pourrait éliminer le déséquilibre—même si nous doublions nos importations du Royaume-Uni, cela ne ferait pas disparaître le déséquilibre. Si nous essayions de balancer les comptes en changeant la source de nos importations, cela soulèverait naturellement des questions de traitement injuste et aurait une répercussion sur nos exportations aux pays dans lesquels nous aurions réduit nos achats. Allons-nous essayer de réduire nos exportations, et dans ce cas, lesquelles? Ce qu'il faut à un pays comme le Canada, à mon avis, est la liberté d'exporter dans n'importe quelle partie du monde avec l'assurance qu'il sera capable d'employer le produit de ses exportations pour importer librement de n'importe quel pays et non pas nécessairement des pays auxquels il exporte. Sous ce rapport je crois que nous pouvons nous estimer heureux que notre intérêt national coïncide avec l'intérêt général et qu'en préconisant une politique favorable à la convertibilité des monnaies nous ne nous montrons pas partisans d'une politique exclusivement nationaliste et égoïste.

J'ai maintenant mentionné trois obligations assumées par les Etats-membres: (1) obligations relatives à la stabilité des changes; (2) obligations ayant pour but d'éviter les restrictions sur les changes; (3) obligations étroitement apparentées à (2) et relatives à la convertibilité des monnaies. La quatrième obligation et c'est la dernière des obligations importantes—la dernière que je compte au nombre des importantes—est la contribution que nous faisons aux ressources financières du Fonds.

Pour que le Fonds soit en état de venir en aide aux membres il faut évidemment qu'il ait l'argent, il faut qu'il ait les moyens à sa disposition. Une quote-part a été assignée à chaque pays. C'est la mesure de trois choses; c'est la mesure (a) de l'obligation du pays à contribuer aux ressources du Fonds; (b) la mesure du degré auquel un pays est capable de se faire aider par le Fonds au moyen d'achats de change; (c) c'est la mesure—mais pas très exacte—du nombre de voix dont disposent les divers membres du Fonds. La contribution ou quote-part du Canada est de \$300,000,000 en dollars américains. Les contributions sont payables comme suit: 25 p. 100 en or mais sous réserve qu'en versant cette portion de sa contribution, aucun pays n'est obligé de se dépouiller de plus de 10 p. 100 de ses propres réserves indépendantes; quant au solde, qui est normalement de 75 p. 100, en monnaie nationale.

Je tiens à dire quelques mots sur chacune de ces deux formes de contribution et je dirai d'abord que la contribution en monnaie nationale est à la disposition du Fonds pour vendre aux Etats-membres qui ont des paiements à faire dans cette monnaie. La raison de la contribution en or est de donner au Fonds des ressources généralisées pour qu'il ait une certaine masse de manœuvre, des avoirs convertibles en n'importe quelle monnaie dont le Fonds pourrait avoir besoin.

Je passe maintenant à la deuxième rubrique principale: Quels sont les avantages que les membres retirent du Fonds? Le premier est le contraire des obligations: les membres obtiennent une certaine assurance que grâce au Fonds, comme